

Les Romands champions suisses de la déprime. Pour une fois qu'on est les meilleurs...

JAA CH-1025 Saint-Sulpice PP/Journal

Vigousse

Le petit satirique romand

VENDREDI 12 NOVEMBRE 2010 | N° 38 Fr. 3.- / Abonnement annuel Fr. 140.- | www.vigousse.ch

Le seul
canard à deux
balles qui
ne coûte que
3 francs!

Fribourg

Règlement de comptes
à OK Coran p. 2

Justice vaudoise

Les faux-frères Légeret
p. 2

Travail au noir

Chantage et chantiers
p. 5

Easyjet

Dans le jus d'orange p. 7

France

Comment va-t-elle
se démerder p. 17

« Celui qui vit
d'espérance court
le risque de mourir
de faim. »

[Benjamin Franklin]

CHE GUERAPPAZ



LE POSTER
DE LA
SEMAINE

ISSN 1664-0004



9 771664 000002

38 >

La faim des haricots

Laurent Flutsch

Le nourrir de force ou pas, le libérer ou non, comprendre son attitude ou douter de sa santé mentale, autant d'alternatives aux ramifications sans fin (*ding*).

Pas de réponses claires et définitives: entre Bernard Rappaz, la conseillère d'Etat valaisanne Esther Waeber-Kalbermatten, les avocats et les médecins (*ding*), ce ne sont que décisions définitives, lois suprêmes et principes intangibles. Résultat, à force de causes supérieures, rien ne bouge (*ding*) et personne ne gagnera, sauf la plus bornée des protagonistes de cette histoire absurde: la mort.

Bernard (*ding*), vieille tête de mule, arrête tes conneries. Tu as largement démontré que tu estimes ta sentence pénale injuste. A quoi bon t'infliger une condamnation autrement plus lourde? Et si tu souhaites (*ding*) simplement en finir avec l'existence, il y a des moyens plus rapides, moins douloureux et surtout plus discrets.

Esther, arrêtez vos conneries. Vendre du chanvre (*ding*) justifie peut-être une peine de cinq ans de taule puisque vous et la justice le dites; mais sûrement pas la peine capitale.

Docteur, arrêtez vos conneries. Sauvez la vie de ce pauvre type (*ding*) et filez-lui une boîte de barbituriques en compensation pour le cas où, ayant repris des forces, il regretterait de n'être pas mort et où il vous en tiendrait rigueur. C'est sûr (*ding*), il ne vous fera aucun reproche si vous le laissez trépasser, mais ça ne prouve rien. Dans cette tragédie idiote, faites la grève de la fin.

En attendant (*ding*), les médias tartinent et font leurs choux gras. Jamais ils n'ont tant parlé d'une victime de la faim. A propos: ailleurs sur Terre, toutes les 5 secondes (à peu près à chaque «*ding*»), un gamin meurt de ne rien manger (*ding*). Contre son gré. Absurde pour absurde, afin qu'on s'intéresse aussi à leur sort, les faméliques du tiers-monde devraient peut-être dire qu'ils protestent contre la famine en faisant la grève de la faim.

Vigousse Le petit satirique romand

Vigousse Sàrl, Rue du Simplon 34, CH-1006 Lausanne > www.vigousse.ch > contact@vigousse.ch
Tél. +41 21 612 02 50 > Fax +41 21 601 11 75 > Directeur rédacteur en chef: Barrigue > Rédacteurs en chef adjoints: Laurent Flutsch & Patrick Nordmann > Chef d'édition: Roger Jaumin > Secrétaire de rédaction: Monique Reboh > Abonnements: abo@vigousse.ch > Tél. +41 21 695 95 81 > Publicité: Inédit Publications, Jordils 40, CH-1025 Saint-Sulpice pub@vigousse.ch > Layout et production: www.unigraf.com > Imprimé en Suisse chez Courvoisier-Attinger SA/Bienne > Tirage: 15 000 ex.

Affaire Légeret:

Caïn et Abel Quand un fils déshérité par sa mère s'en prend à son frère condamné pour le meurtre de celle-ci, on s'attend au pire. Mais c'est encore pire.

La séance s'est tenue mardi 9 novembre devant la cour civile du Tribunal cantonal vaudois. Jean-Marc Légeret, architecte et fils de la malheureuse Ruth assassinée fin 2005, a lancé une procédure civile pour tenter de toucher l'héritage de sa mère. Laquelle avait pourtant, et par deux fois, déshérité le pauvre garçon. Ruth Légeret n'avait en effet guère apprécié que son fiston dépose deux plaintes pénales contre elle, en 1997 et 1999, avant de tenter de la mettre sous tutelle en 2000. Maintenant qu'elle a disparu, et dans des circonstances aussi brutales que particulières, il s'agit de récupérer le magot, qui se monte à plusieurs dizaines de millions. Coquet. Le plan de l'architecte, qui n'y va pas de main morte, est de faire déclarer son frère François, « coupable à 100% » selon l'inoubliable déclaration du procureur général Eric Cottier, « indigne » de percevoir sa part d'héritage. Et puis il y a aussi la part de leur sœur Marie-José, disparue mystérieusement

le jour du meurtre et qui devrait bientôt être déclarée officiellement morte... Beaucoup d'argent à récupérer, quoi. L'audition, ce 9 novembre, a commencé de façon burlesque. Au fond de sa prison, François Légeret avait reçu une convocation: « Vous êtes cité à comparaître personnellement à mon audience. » Mais voilà, le tribunal ayant malencontreusement « oublié » de l'extraire de sa

Des sous-attendus perfides

geôle, il n'a pas pu se présenter à cette séance préliminaire. Bah, qu'à cela ne tienne, la cour a siégé quand même.

Du coup, sa malheureuse avocate se retrouvait bien seule à sa table. Dans le camp adverse au contraire, étaient assis le « demandeur » Jean-Marc Légeret avec son avocat et aussi – comme c'est curieux! – le représentant ou « curateur d'absence » de la disparue Marie-José Légeret. Etonnante alliance, car

FAISONS L'IMAM ARDIAN A L'IMAGE DE MAHOMET.

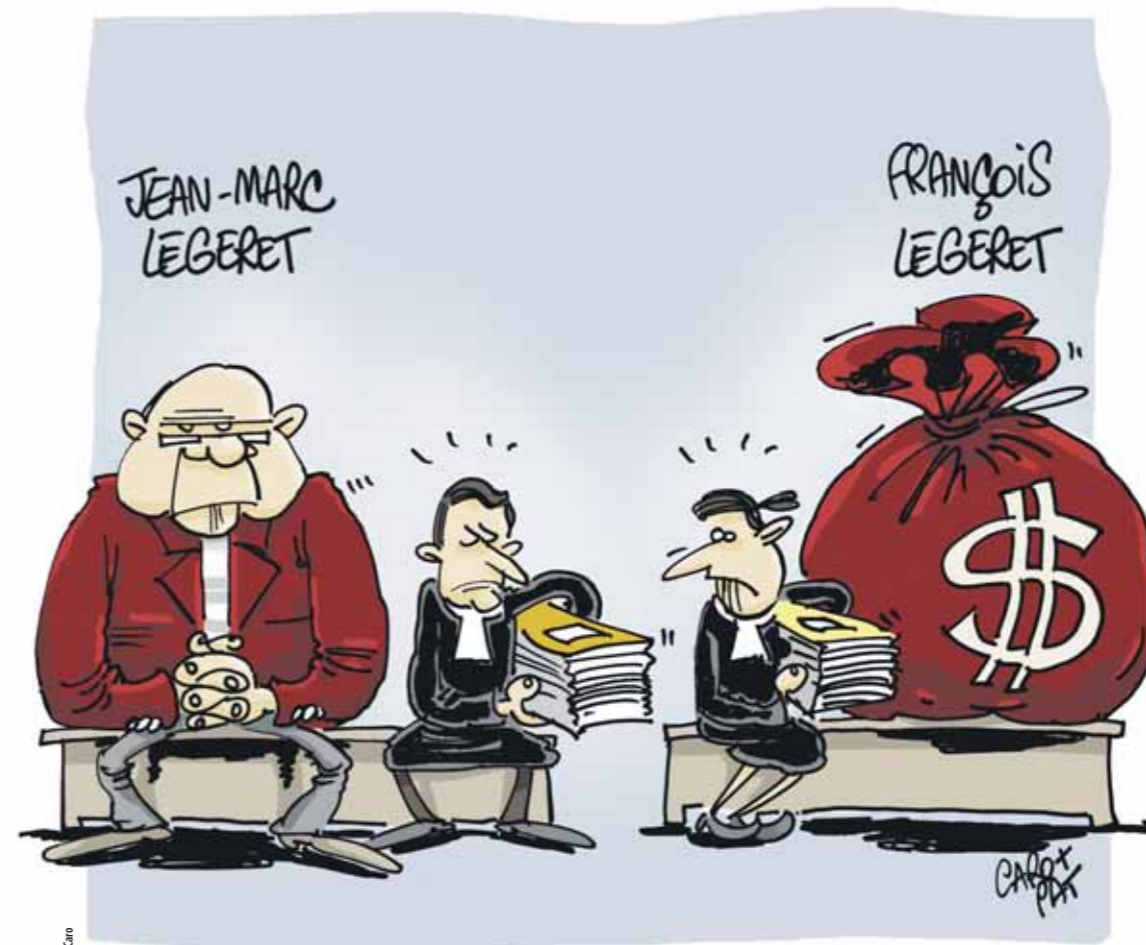


Du rifici chez

La barbe! Entre musulmans modérés et musulmans pas modérés, on s'apprécie très modérément.

L'Association culturelle islamique albanaise de Fribourg (ACIAF) réunit des musulmans très éloignés des fantasmes d'un quelconque blaireau valaisan à queue de cheval: eux sont des gens normaux, des croyants tolérants, des fidèles modérés, comme l'immense majorité de leurs coreligionnaires. Et ils n'aiment pas, mais pas du tout, les fous d'Allah. Début octobre, l'ACIAF a eu l'idée d'accueillir un jeune imam kosovar

« Légeret contre Légeret »



elle n'avait pas été déshéritée par sa mère: en théorie, ses intérêts seraient plutôt du côté des héritiers désignés, donc avec François, et non du côté d'un frère sans droit à la succession qui fait tout pour rafler quand même la mise...

Ce rapprochement entre l'architecte déshérité et une sœur mystérieusement évaporée donne le sentiment que le but de la manœuvre est bel et bien de spolier définitivement François Légeret. D'ailleurs M^e Heider, l'avocat de Jean-Marc Légeret, et M^e Misteli, le représentant de Marie-José, ont avec un bel ensemble formulé des requêtes pour que les derniers jugements du tribunal et de la cour de cassation confirmant la condamnation de François à la prison à vie soient pris en considération lors du procès civil qui suivra. Et les mêmes baveux demandent en chœur à la cour de déclarer le condamné « indigne » de percevoir le moindre sou de sa mère.

Si le truc réussit, l'architecte Jean-Marc Légeret, déshérité par sa mère en 1997, va parvenir, grâce à des meurtres toujours pas vraiment élucidés survenus en 2005, à ramasser tout le pognon qui devait revenir à son frère embastillé et à sa sœur volatilisée. Jackpot! 🍀

Patrick Nordmann

les musulmans fribourgeois

de 28 ans, Sedjiu Ardian, muni d'une autorisation de séjour en Helvétie. Mais dès les premières phrases de son prêche, les fidèles n'en croient pas leurs oreilles: le gaillard éructe un discours tout ce qu'il y a de radical, avec appel au *djihad* et autres aimables envolées humanistes.

Choquée, une partie de l'assistance conspu l'orateur et réclame le droit à la parole. Limam refuse tout net et fait mettre à la porte les contestataires. Qu'à cela ne tienne: les modérés, très remontrés, attendent à la sortie. A la fin de la cérémonie, c'est l'explication: le débat est houleux, le ton

monte et on en vient aux menaces, puis aux mains, et l'affaire finit en bagarre entre modérés et moins modérés. A tel point que la police a dû intervenir.

L'affaire se terminera en justice, car, contrairement à l'habitude qui veut que ce genre d'incident se règle dans le cadre de la communauté, les fidèles outrés ont déposé plainte. Ce qui n'empêche pas l'enragé islamique de persévérer sans vergogne: aidé par l'un des rares membres de l'ACIAF qui soit proche de ses idées, l'imam Sedjiu Ardian a déposé une demande pour ouvrir une nouvelle association culturelle au même

endroit afin de continuer à y répandre ses âneries haineuses.

Heureusement, il est dans le colimateur de tout le monde. A commencer par les Albanais et les Kosovars du centre qui comptent bien faire virer l'intrus.

Une preuve de plus qu'il ne faut pas mettre tous les musulmans sur le même tapis de prière. De toute façon, Dieu reconnaîtra les siens. Inch' Allah! 🍀

Vigousse



Le petit Vigousse de la langue française

Récupérer [RékypéRé] v. tr. Retrouver ce que l'on avait perdu. *Quand l'autre conne sortait avec Mike, je me le suis tapé et je lui l'ai piqué. Maintenant, elle veut le récupérer. Je te raconte même pas ce que je vais lui mettre, à cette pouffe!* (Joy à Brandy, qui elle aussi rêve de coucher avec Mike.) ♦ **Syn.** Reprendre c'est voler.

Cailler nous prend pour des truffes

A côté de la plaque Une journée à la Nouvelle Maison Cailler ne s'oublie pas... ça vaut mieux, histoire de ne pas y retourner!

Un jour de pluie et des enfants surexcités sur les bras? Si on allait visiter la Maison Cailler à Broc? Ça a l'air d'être une bonne idée, mais non. Sur le parking déjà, une odeur douceâtre écoëure les visiteurs. A peine payés les 10 balles d'entrée par adulte (rien pour les gosses, heureusement), on doit se dépêcher

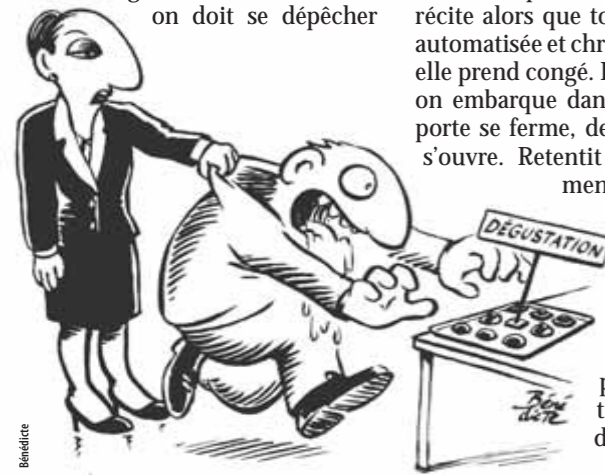
de rejoindre « le groupe de la visite en français ». Six personnes sont déjà parquées devant une porte d'ascenseur. Agacée, la guide surmaillée en uniforme fait signe de se presser: « La visite en français commence, venez vous mettre derrière la barrière. Non pas là, c'est ma place! » Charmant accueil. Devant la porte encore close, elle récite alors que toute la visite est automatisée et chronométrée, puis elle prend congé. La porte s'ouvre, on embarque dans l'ascenseur, la porte se ferme, descente, la porte s'ouvre. Retentit alors un commentaire enregistré, devant des vitrines animées de jeux de lumière synchronisés. En quelques pièces, voilà retracée l'histoire du chocolat, des

Aztèques à François-Louis Cailler. Pas mal fait, avouons. Le parcours s'achève derrière une vitre, par où l'on voit la fabrication des branches Cailler. Durée de la visite: 15 minutes en comptant large. Des questions? Pas moyen, il n'y a pas de guide. Ristent deux attractions: la salle de dégustation et le film. La première semble prometteuse: sur une grande table en U, une dizaine de plateaux présentent des petits chocolats aux goûts divers, méticuleusement alignés. Miam... Mais comme on s'approche en salivant, une autre hôtesse surmaillée en uniforme, postée là en embuscade, enjoint sèchement: « Vous pouvez déguster quelques chocolats, mais seulement ici, rien ne peut être emporté. » Pour ajouter une touche de convivialité, la dame surveille la scène avec zèle, remettant de

l'ordre dès qu'un chocolat manque ou est de travers. Donc, deux minutes et trois petites bouchées plus tard, on quitte la salle comme des mendiants indésirables et frustrés. Quant au film, c'est une niaiserie sans nom et sans scénario de 20 minutes, qui s'achève par une morale naïve: « Le chocolat, la recette de l'amour. » Berk. Dépités, on tente de sauver la mise en faisant un tour à la boutique. Raté, car une ultime déception parachève le fiasco: le chocolat est tout aussi cher, voire plus, qu'en magasin! Moralité: 40 petites minutes au total, 10 francs par personne, et l'impression d'être complètement chocolat. ①

Lily

On est sous le choc



Un audit très hospitalier

Enquête de vérité? Suite aux polémiques qui minent le Réseau Santé Valais, le Gouvernement valaisan a commandé un audit à un organisme français. Reste à découvrir dans quelles « conditions » il va se dérouler.

En 2006, un premier audit (à 400 000 francs) était arrivé à des conclusions laudatives, décernant quasiment le « Scalpel d'Or » au système de santé valaisan. Depuis quelques semaines, l'audit cuvée 2010 a commencé dans les couloirs du RSV. Cette fois, c'est la Fédération hospitalière de France (FHF) qui s'y colle pour un million de francs, facturés évidemment aux contribuables valaisans. A leur arrivée, les enquêteurs français ont été accueillis avec « un large sourire », comme le titrait *Le Nouvelliste*. Et on n'a pas lésiné pour leur procurer le confort maximal. Ainsi le chef des ressources humaines du RSV, Pierre Ançay, a-t-il été mis au service des auditeurs. Ça tombe bien, son bureau se trouve pile en face des leurs: pratique

pour savoir qui, parmi le personnel, va aller se confier « anonymement » à la structure d'évaluation... Le contact est d'autant plus étroit que, tous les midis, chef des ressources humaines et enquêteurs français taillent ensemble le bout de gras. Quant au directeur du Centre hospitalier du centre du Valais (CHCVs), Vincent Castagna, il travaille au même étage dans un bureau contigu. Mais l'essentiel, c'est que chacun puisse s'exprimer librement, n'est-ce pas? Du reste, le directeur aurait déclaré devant témoins qu'il viserait personnellement tous les écrits qui sortiraient de son service



pour être produits à l'audit. Tout cela, on s'en doute, pour faciliter le travail des limiers français.

Pour ne pas trop les surcharger, il se murmure qu'un cardiologue, réputé grande gueule, n'aurait pas été autorisé à auditer. Et un autre soignant a dû s'engager, par écrit, à garder le silence lors de son entretien avec la FHE Sinon, gare à sa clientèle. Nos Français, s'ils travaillent « bien », sont, semble-t-il, d'ores et déjà assurés de revenir en Valais pour de futures expertises payées en francs suisses. Il serait donc bien étonnant que les conclusions de la FHF taillent dans le vif et soient très saignantes. Leur rapport, qui doit paraître en mars 2011, aura tout du pansement stérile. ①

Pierre-Pascal Chanel

Entrepreneurs d'otages

Argent de pioche Sur les chantiers de construction, le travail au noir est très payant, sauf pour les travailleurs au noir.

Le 3 novembre dernier, sur le grand chantier vaudois de la Transchablaisienne entre Villeneuve et Monthey, le Service cantonal de l'emploi s'invite sans prévenir à la pause de 9 heures. Objectif: vérifier la régularité des salariés. Comme souvent, les inspecteurs épinglent ainsi plusieurs ouvriers au noir. Parmi eux, un chômeur milanais indemnisé par l'Etat italien, un sans-papiers sans domicile en Suisse, d'autres encore en situation aussi précaire qu'irrégulière. Tous sont employés par la société Alfer, spécialiste de l'embauche à bas prix dans le domaine du coffrage et du ferrailage. Son patron est un Valaisan d'origine albanaise, roi des faillites à répétition. Car le truc est bien connu: « Des entrepreneurs comme celui-ci, ils ouvrent une boîte, ils la ferment dès qu'elle a des ennuis, ils en rouvrent une autre tout de suite après », raconte un ouvrier. « Il y a une cinquantaine de boîtes comme ça, qui cassent les prix. Les gars ne sont pas payés plus que 10 ou 12 euros de l'heure, ils tournent dans toute l'Europe, et leurs pa-

trons se font des marges énormes. » Que risquent ces esclavagistes? Rien, bien sûr. « Chaque semaine il y a des contrôles positifs, mais seuls les ouvriers sont coïncés », tempête le syndicat UNIA. Il y a trois semaines, sur le chantier de Beau-lieu à Lausanne, on a trouvé quatre salariés au noir: on n'a parlé que d'eux, sans un mot sur leur employeur direct ni sur le maître d'ouvrage, la société Implenla. Une omerta qu'UNIA qualifie d'« hypocrisie totale. »

Génie incivil

Question travail au noir, les maîtres d'œuvre sont en effet tout sauf blancs: ce sont eux qui, pour s'assurer de juteux bénéfices, sous-traitent régulièrement les travaux lourds comme le coffrage et le ferrailage. Quant aux douteuses

pratiques d'embauche de leurs sous-traitants, ce n'est pas leur affaire, voyons. Ils se lavent les mains. Ils se contentent d'entretenir le système et d'en profiter. Voilà pourquoi UNIA voudrait frapper plus haut en publiant une « liste noire des grandes entreprises qui s'abritent derrière

des sous-traitants ». On y trouverait des noms prestigieux comme « Bertholet-Mathis, Gentile, Wallo, Implenla, Marti, presque tous... ». Pour corser l'affaire, on pourrait même remonter encore plus haut, jusqu'au commanditaire du chantier: dans le cas de la Transchablaisienne, c'est la Direction des infrastructures du canton de Vaud, son patron l'écologiste François Marthaler ou son secrétaire général Michel Rubattel. Du côté de la Société vaudoise des entrepreneurs, le secrétaire et rapporteur Alix Briod avoue « une forte augmentation des cas dénoncés, mais aussi des progrès depuis que les contrôles existent ». De fait, 350 cas ont été signalés en 2001 et 850 pour les neuf premiers mois de 2010... Pour autant, la Société vaudoise des entrepreneurs réprouve l'idée d'une liste noire (à la surprise générale). Alix Briod trouverait plus efficace de publier une liste blanche de ceux qui respectent les lois. C'est vrai qu'elle aurait l'avantage d'être nettement moins longue. ①

André Fuchs



Plus vrai que vécu

Audience en correctionnelle dans un Tribunal d'arrondissement. Prénoms fictifs, mais personnages réels et dialogues authentiques.

« Mais c'est un trou de mite ! »

Elle s'appelle Lili et c'est manifestement une tigresse. Son futur ex-mari témoigne: « Elle m'a poussé dans les fleurs! J'ai eu mal au poignet! L'homme ronchon, mais finit par retirer sa plainte. Ce n'est pas le cas de l'étudiant en droit que Lili a griffé jusqu'au sang en 2009 et qui s'est constitué partie civile. Travaillant dans un magasin d'informatique pour payer ses études, le jeune homme avait chassé fermement Lili dudit magasin, car elle refusait de payer les réparations qu'il venait d'effectuer sur son ordinateur. Lili s'emporte: « Il m'a tirée comme un vulgaire colis! Bon, c'est vrai que c'est le jour où j'avais mis mes faux ongles... Le jeune homme, qui a préparé avec soin sa défense, montre à la Cour la pièce à conviction majeure: son T-shirt troué au col.

– Mais c'est un trou de mite! assène l'avocat de Lili. Sans se démonter, le jeune homme affirme qu'il a raté ses examens de droit pénal à cause du traumatisme lié à ce coup de griffe. – Bien, toussote la juge, et que demandez-vous? – J'ai calculé les pertes entraînées par cet échec et je demande 23 000 francs de dommages et intérêts. Silence dans la salle. – 23 000 francs, Monsieur, mais vous n'y songez pas! L'accusée est au RI et il faudrait encore pouvoir prouver que cette altercation a eu une influence directe sur votre échec! – Eh bien, j'ai eu un point de plus à la même épreuve lorsque je l'ai repassée à la session d'après! argue avec aplomb le plaideur en herbe. – Monsieur, je crois qu'il faut que je vous

dise, la justice, ça ne se passe pas comme ça, tente la juge, conciliante. Si vous voulez vous enrichir pour tort moral, il faut aller aux Etats-Unis mais pas en Suisse... Un petit doigt coupé rapporte à peine, alors un échec à un examen... – Non, sérieusement, que voulez-vous? 300, 400 francs? propose l'avocat de Lili, bonhomme. – Je souhaite déposer une plainte pénale et Madame la juge tranchera, c'est son travail, rétorque, droit dans ses bottes, le plaignant. – Et pour 500 francs, seriez-vous d'accord de retirer votre plainte? tente une dernière fois la juge. – Non. Affaire à suivre, car le griffé n'en démord pas: il se battra bec et ongles. ①

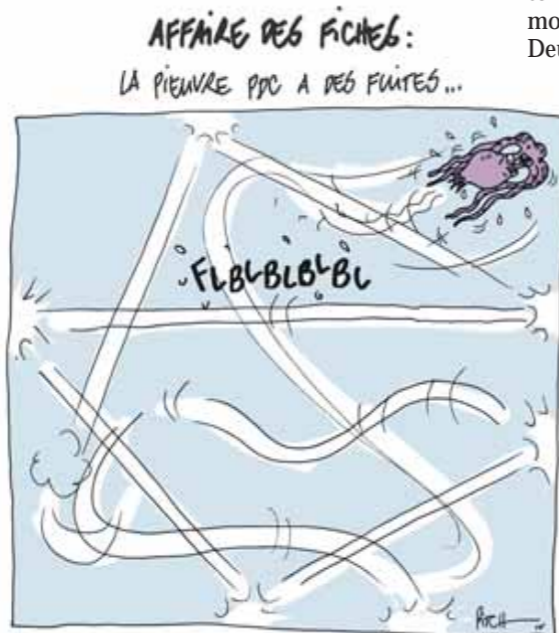
Milou

Elections dans le Jura : on s'en fiches ?

Auto critique A la veille du deuxième tour des élections jurassiennes, le ministre sortant Charles Juillard (PDC) se retrouve avec une nouvelle casserole. Un fichier illégal des automobilistes du canton.

La semaine dernière, Vigousse s'attendrissait sur la belle amitié entre Charles Juillard alias Juju, ministre des Finances, de la Justice et de la Police, et Henri-Joseph Theubet, chef actuellement suspendu de la maréchaussée locale. On se demandait si cette proximité n'allait pas être fatale au PDC, qui n'avait recueilli que 32% des voix au premier tour. Et en même temps, patatras, *L'Impartial* (06.11.10) révélait que des milliers de conducteurs jurassiens avaient été fichés illégalement par la police. Juju, dans le jus, jurait samedi au marché : « Je ne suis pas au courant ! » comme naguère lors de l'affaire des BMW de « fonction ». Mais il avait la main moite

en serrant celles de ses futurs (?) électeurs. Depuis, le PDC jurassien s'est fendu d'un communiqué qui dénonce « un complot contre le ministre Charles Juillard à une semaine du 2^e tour des élections ». Un complot ? Diable ! Mais qui donc pourrait ourdir ainsi de si noirs desseins ? Pour la droite, il est clair que c'est la gauche qui veut dézinguer le ministre PDC. Mais il y a une autre hypothèse. Et si l'attaque venait



Robert Martin

de l'intérieur ? Il y a en effet des dissensions au sein du PDC. Depuis le « pornogate » local, qui avait révélé que des fonctionnaires travaillaient, avec un zèle remarquable, à consulter des sites torrides au bureau, la famille démocrate-chrétienne s'est désunie. Deux camps se sont formés : les fidèles partisans de Juillard et Theubet et les autres, qui verraient sans déplaisir ces suppôts du péché envoyés au bûcher. Y aurait-il, parmi les PDC, des Machiavels assez retors pour savonner le siège de Juju, des traîtres assez éhontés pour être prêts à faire élire à sa place un socialiste de Delémont ? La route des élections est décidément glissante dans le Jura. Et les automobilistes se demandent si ce ne sont pas les politiques qui devraient être fichés !

Info lecteur

Les coups bas du bas coût

Jeux de l'aviation Easyjet l'avait promis, juré, claironné : les sempiternels retards et autres annulations, c'était fini. Tout allait s'améliorer. Mais les améliorations ont été annulées.

Samedi 16 octobre, une bande de copines organisent une journée de folie au Portugal. Départ de Genève pour Porto tôt le matin, retour le soir grâce à Easyjet. Entre-temps, rien que du bonheur : boutiques, papotages, apéro, bacalhau et découverte de la ville. Tout se passe au mieux, jusqu'au retour. Arrivées à l'aéroport après leur harassante journée, les sept demoiselles apprennent que leur vol est supprimé. Consternation. Elles se précipitent au guichet des réclamations d'Easyjet, où s'étire une interminable file. Deux bonnes heures

plus tard, une hôtesse énervée leur apprend qu'il y a des places disponibles... mardi ! Les sept décident de rester polies et aimables : « Hélas, nous devons impérativement être en Suisse demain dimanche. Y a-t-il des vols disponibles sur Swiss ou d'autres compagnies pour Bâle, Zurich, Munich, Lyon, etc. ? ». Sœur Sourire leur répond qu'il y a une place pour Bâle et une pour Lyon disponibles dimanche... sinon mardi. Et non, elle n'a pas accès

aux autres compagnies avec son ordinateur. Quelle serviabilité ! Et quelle organisation ! Les jeunes femmes lancent alors une opération commando : deux restent à surveiller Easyjet, deux vont voir les agences de voitures de location, deux foncent chez TAP Portugal et une autre au guichet Swiss. Celle-ci est très vite renseignée : le représentant Swiss est au guichet... Easyjet ! Heureusement, la mission TAP Portugal est couronnée de succès : sept billets le jour même pour Lisbonne, une nuit sur place et un vol Lisbonne-Genève le dimanche matin à 8 h. Et merci, Easyjet, on n'est jamais mieux servi que par soi-même. Seize heures et 625 euros par tête de retour à Genève. Avant de songer à refaire une virée avec la compagnie orange, elles attendent de voir la couleur du remboursement... !



Alinda Dufey

Pierre Cattin Rue Mauverney 26A • 1196 GLAND • Tél. 079 277 71 66



BIOFLAMME



Une entreprise canadienne soucieuse de l'environnement et le seul manufacturier nord-américain de bûches de bois écologique à offrir une variété de produits différents adaptés à tous les besoins, chauffage ou ambiance. Chaque produit de BioFlamme utilise la même matière première, soit du bois certifié 100% naturel, mais chacun possède sa méthode de fabrication particulière.

Avantages: pas de fumée, peu de créosote et peu de cendres, propre, facile à entreposer, écologique, pas polluant, pas d'insectes, brûle très longtemps.

Tous nos produits sont fabriqués par nos artisans au Québec



Conso & consorts

Arguments sous vide

Vendez couverts ! Les grands distributeurs emballent les légumes, à la pièce, sous des tonnes de film plastique. Par souci écologique, bien entendu.

Un chou sous cellophane, un concombre plastifié, une laitue en sachet... Tous les jours, des manutentionnaires Migros et Coop enveloppent, puis estampillent des milliers de légumes un par un. Résultat : des kilomètres carrés d'emballages superflus, voués à la poubelle. Est-ce bien raisonnable en termes d'environnement et de gestion des déchets ? Interpellés à ce sujet, les deux géants de la distri-

bution se justifient, sans rire, à coups d'arguments écologiques. Etudes savantes à l'appui, ils expliquent que l'emballage plastique, en évitant l'évaporation naturelle, empêche les primeurs de se dessécher sur les étales. Ce qui permet de les y laisser plus longtemps et de réduire ainsi le nombre d'inventus. Or la culture maraîchère serait largement plus énérgivore que la production du plastique uti-



lisé. Bon sang mais c'est bien sûr ! Chercher à limiter les inventus, ça n'a strictement rien à voir avec une quelconque recherche de profit, c'est une préoccupation purement écologique ! Plus on emball,

mieux les produits se conservent, donc on en cultive moins et on pollue moins ! Merci, Migros, merci, Coop, la planète est sauvée ! Reste tout de même une question : pourquoi ne pas utiliser des emballages biodégradables ? Simple, répond-on à la Coop : c'est parce que ces derniers sont souvent « fabriqués à partir de plantes modifiées génétiquement, issues de monocultures intensives et qui ont donc un impact négatif sur l'environnement ». Bref, inutile de se préoccuper de l'environnement, Coop et Migros se chargent de tout, et ils sont très très efficaces. Surtout dans l'art d'emballer joliment leurs salades. !

Anne Monmarché

SOYEZ VIGOUSSE ... ABONNEZ-VOUS !

Abo Vigousse | Case postale 135 | 1025 Saint-Sulpice | 021 695 95 81 | abo@vigousse.ch | www.vigousse.ch

GEORGE W. BUSH SORT SES MÉMOIRES



GEORGE W. BUSH SORT UNE AUTO BIOGRAPHIE MÉDIocre ET PLATE

JE SUIS PEINÉ DE L'APPRENDRE ...



COCO.

ÉLECTIONS JURASSIENNES: QUI PASSERA À LA CASSEROLE?
C'EST LE TANGO DE LA SAINT-MARTIN



16 blessés dans un accident de chars: l'armée suisse reste le principal danger pour l'armée suisse



Dépression: les Romands nettement plus touchés que les Alémaniques



MICHAËL JACKSON SORT UN NOUVEL ALBUM...

ET COMME IL N'A PAS TROP CHANGÉ ...

BIENTÔT LA TOURNÉE



"CATALOGUE DE REVENDICATIONS SUR L'ÉCOLE PRIMAIRE": L'UDC VEUT S'OCCUPER DE NOS SALES GOSSÉS



UNE CUILLERÉE POUR LA POLICE...



Transports et progrès en Europe
Entrée en gare du Trans-Toxique Express

PLONK & REFLONK

Cécile B. perdra-t-elle l'usage de son permis C?

Divine marquise Une femme qui a du talent pour fouetter les banquiers étant extrêmement utile à la société, il serait criminel de se passer de ses sévices.

Cécile B., dont tout le monde sait très bien qu'elle s'appelle Brossard (comme le vieux qui fait du pain d'épices et qui avait aussi tenté de se faire l'ours Prosper dans une combi en latex en 1987), amoureuse et meurtrière éperdue du beau banquier Edouard S., ex-38^e fortune de France encagoulée, sortira de prison définitivement dans le courant du mois de novembre et songe déjà à quitter le pays. Le problème, c'est que la douce Cécile, malgré son comportement exemplaire en milieu carcéral, n'a pas réussi à trouver de place de travail depuis qu'elle est en semi-liberté. Quel dommage! Il y aurait tant d'autres banquiers, businessmen et politiques sans scrupules qui mériteraient une petite « leçon de choses » à la Brossard style. Sans aller jusqu'à leur faire sauter la



cerveille, bien sûr (encore que...). Mais une bonne petite séance de fessée, une flagellation bien sentie, agrémentée d'humiliations amusantes, avec bondage des parties

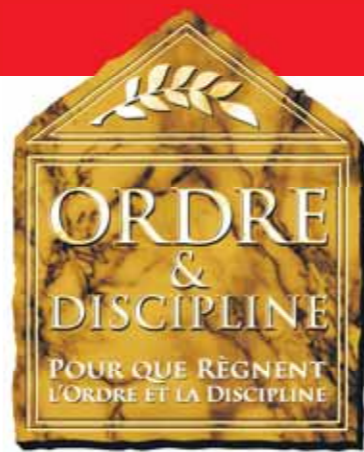
génitales, brûlures à la cire chaude et insertion d'objets divers et variés dans tous les orifices érogènes idoines serait, me semble-t-il, la moindre des choses. Je suis même prêt à parier qu'un bon bukakke pour l'exemple suffirait à en faire réfléchir beaucoup!

Que faire dès lors pour sauver cette justicière masquée du projet de loi UDC sur le renvoi des criminels étrangers, projet dont la victoire dans les urnes est annoncée?

Facile: intercepter la créature à sa sortie de prison, puis la cacher, tout simplement. Lui offrir du travail, la soigner, la nourrir et l'aider à reprendre des forces comme un petit animal blessé en attendant de lui présenter un nouveau banquier riche pour qu'elle lui fasse sa fête. Il serait vraiment trop bête de se priver des talents de la belle, tout étrangère soit-elle, et de passer à côté de cette chance unique d'en finir enfin avec les meneurs de jeux d'un système financier pourri jusqu'à l'os.

Bref, donnons à Cécile B. toute latitude pour mener à bien l'action citoyenne débutée en 2005.

Tonton Pierrick



VERGOGNE PAPALE!

Ordre & Discipline ne tolère pas le comportement passif de Benoît XVI en Espagne.

Ce pape, qui se prétend benoîtement imbibé d'amour pour la Terre entière, est resté ridiculement amorphe dans sa « papamobile » alors que plus de 200 homosexuels se roulaient des galoches pour lui faire bon accueil. Son comportement est impie et honteux! Devant une telle démonstration de tendresse universelle, le Ratzinger aurait dû sortir de sa pitoyable bagnole et participer avec engouement à cet échange buccal géant. Ordre & Discipline ordonne que dorénavant Benoît XVI fasse un gros bisou baveux à chaque être qu'il croise afin de démontrer son adoration universelle envers chaque créature de Dieu, sous peine d'une terrible sanction: le remplacement de sa tiare par la casquette en cuir du motard des Village People.



Les handicapés sont des salauds

La vie selon le professeur Junge
Cette semaine: comment protéger nos enfants de ces sales séducteurs d'infirmités.

L'UDC propose que les handicapés ne soient plus intégrés dans des classes normales, car ils distraient les autres élèves. Une fois n'est pas coutume, le parti agrarien se montre timoré en avançant une raison politiquement correcte à son projet éducatif. Il a sans doute voulu masquer une réalité trop difficile à entendre, mais il faut pourtant bien dire les choses comme elles sont: les handicapés sont des salauds. Ces ingrats ne rendent jamais les bienfaits que leur octroie la société. J'en veux pour preuve que personne n'a jamais vu un cul-de-jatte ou un tétraplégique céder sa place dans le bus

à une femme enceinte. Ils leur proposent plutôt de s'asseoir sur leurs genoux (quand ils en ont) pour les draguer. Cet inqualifiable comportement commence dès la prime enfance. Dans les écoles, les infirmes sèment la terreur et séduisent toutes les filles. Ils utilisent leur canne pour frapper leurs rivaux ou leur fauteuil roulant pour

offrir des balades aux jeunes écrivelines, et lorsqu'on leur demande de rendre compte de leurs actes iniques, ils font semblant d'être sourds. Nos cours de récréation sont une jungle dans laquelle les nains profitent de leur taille pour regarder sous les jupes, les IMC feignent des mouvements désordonnés et se cognent aux garçons pour leur subtiliser leur argent de poche et aux filles pour les peloter, les hydrocéphales trichent au foot en marquant plein de buts avec leur grosse tête, suscitant ainsi l'admiration des pom pom girls. Enfin bref, ces raclures font tout mieux que les autres, et aucune fille ne résiste à leur charme si différent, dont les garçons normaux sont dépourvus. Et c'est franchement énervant.

En plus, souvent, ils ne sont même pas handicapés: ils font semblant pour se rendre intéressants. Moi, par exemple, tout le monde croit que je suis trisomique, bègue, autiste, idiot du village et j'en passe. Alors qu'en fait je simule. Je suis seulement handicapé des fesses (j'en ai une beaucoup plus grosse que l'autre, ce qui fait que je penche à gauche quand je m'assieds), mais ce n'était pas assez pour me rendre attirant. Je me suis donc résolu à une petite intervention de chirurgie faciale: maintenant, avec mon bec-de-lièvre, toutes les filles rêvent de m'embrasser parce que j'arrive à rouler des pelles en gardant la bouche fermée, et ça c'est vraiment la classe.

Professeur Junge, phare de la pensée contemporaine



Vincent IMPARFAIT DU FUTUR



Les vrèves

Mort d'un boucher

L'amiral Emilio Eduardo Massera n'est plus. Entre 1976 et 1983, ce vaillant officier fut l'un des principaux chefs de la dictature argentine et l'instigateur de tortures et de meurtres à la pelle. Sa plus fameuse spécialité: après interrogatoire, les prisonniers étaient embarqués en hélicoptère, puis jetés vivants au-dessus de l'estuaire du Rio de la Plata. L'amiral Massera, lui aussi, est mort dans un lit, mais pas celui du fleuve. Dans son lit douillet à lui, paisiblement, sans avoir été jugé pour ses hauts faits. Car le pauvre homme, victime d'une attaque cérébrale en 2003, a été déclaré trop diminué pour comparaître. Ils ont des hélicos, en enfer?

Un bémol sur la chanson

Scandale dans le milieu de la variété: un logiciel permet de corriger et d'ajuster, après enregistrement, les mélodées, couinements et braillements des artistes qui chantent faux! Et de nombreuses stars de la lulette, telle Mylène Farmer, se sont abondamment servies de ce programme-miracle. Vu le résultat, pas sûr que la rouquine libertine ait compris comment il fonctionne.

Le baril jaune

Dans son rapport annuel qui vient de sortir, l'Agence internationale de l'énergie calcule que l'humanité devrait consommer dans 25 ans 36% d'énergie en plus qu'en 2008. Principal coupable, la Chine, qui a devancé les États-Unis pour devenir l'an dernier la première consommatrice mondiale d'énergie. Selon le rapport, le géant asiatique représentera 22% de la demande globale en 2035 contre 17% aujourd'hui. Soit une hausse de consommation de 75%. Après la politique de restriction des naissances, Pékin devrait peut-être songer à lancer la politique de restriction des nuisances.

Les vieux sont cons

Mario, 10 ans

Gosse frayer

L'ennui avec les vieux cons, c'est que plus ils veulent nous protéger, plus on se fait couillonner. Par exemple, ils ont décidé que, quand on avait moins de 10 ans, on ne pouvait pas être poursuivi en justice. Jusque-là, c'est cool. Mais du coup, il y a des vieux cons de roms qui obligent leurs mômes à faire des cambriolages à la place d'aller à l'école ou de jouer à World of Warcraft. Et ça, c'est trop insoutenable! Cette semaine, le chef de la police de Fribourg a dit qu'il trouvait la situation préoccupante et qu'il fallait peut-être essayer de scolariser ces jeunes Roumains. Non mais ça va? Il se rend pas compte! Déjà que mon collègue, c'est limite une zone de non-droit, t'imagines si on y met des criminels étrangers? Si ça continue, je vais devoir laisser mon iPhone 4 à la maison et on va nous apprendre à écrire à 20 ans.

Les bricolages de Tonton Pierrick

Fabrique-toi une Bible comestible en cas de disette qui pourrait bien ne pas changer la face du monde!

1 Pour bien réussir ta Bible comestible en cas de disette qui pourrait bien ne pas changer la face du monde, il te faudra: du chou, un livre très lourd ou le derrière d'un ours, de la colle et une jolie écriture.



2 Commence par aplatir tes feuilles de chou à l'aide d'un livre très lourd ou du derrière d'un ours.



En vérité... scrountch... c'est délicieux... scrountch...

3 Bravo! Il ne te reste plus qu'à les coller entre elles et à y écrire des histoires rigolotes en commençant toutes tes phrases par: « En vérité... ». Tu obtiendras bien vite une véritable Bible qui pourrait bien ne pas changer la face du monde, mais comestible en cas de disette. Chouette!

Femmes au bord de la crise de mère

La mère est belle Trois femmes liées par la maternité, trois destins qui se croisent, c'est *Mother and Child* de Rodrigo Garcia, Grand Prix du Festival du film américain de Deauville. Garanti sans stéréotypes!

Il en va des mouchoirs comme du crime, du mensonge ou du plaisir, il vaut mieux faire les choses en grand plutôt qu'en petit. Si bien qu'au rayon des larmes on préfère largement *Mother and Child* aux *Petits Mouchoirs* de Guillaume Canet (encore à l'affiche). Pourtant le coup des destins croisés, au nombre de trois ici, tous féminins, ce qui fait largement moins que chez Altman, on nous l'avait déjà fait, pourtant le thème, la maternité, n'est pas franchement original (qui a dit pas franchement bandant?), pourtant Naomi Watts, certes meilleure dans la catégorie actrice australienne qu'Emilie de Ravin et Nicole Kidman, ne nous fait d'ordinaire ni chaud ni froid, pourtant...

A la place du mélo tire-larmes attendu, on tombe sur une vraie pépite émotionnelle, un film américain (enfin hispano-américain pour être précis) où les personnages ne sont pas des stéréotypes, où leur liberté de parole est totale sans chercher à se rendre forcément aimable, où le non-dit a la place qu'il mérite, où la vie, l'amour, le sexe (très belle scène entre Naomi Watts et Samuel L. Jackson) sont des questions de choix personnels qui envoient balader les conventions. Le tout étant subtilement interprété, brillamment construit, psychologiquement profond et remarquablement écrit. Avouons tout de même que sur ce dernier point le scénariste et



réalisateur avait un petit avantage: Rodrigo Garcia est le fils de Gabriel Garcia Marquez, prix Nobel de littérature et auteur de *Cent Ans de Solitude* et de *L'Amour aux Temps du Choléra*...

Mother and Child, de Rodrigo Garcia, avec Naomi Watts, Annette Bening. Durée: 2 h 05. Sortie le 17 novembre.

Bertrand Lesarmes

Retrouvailles éperdues

Scène de ménage Imaginée en 2003 par l'auteur allemand Roland Schimmelpfennig, *La Femme d'avant* surgit sur les planches helvétiques.

Un soir d'automne, Romy, blonde au regard délavé, frappe à la porte de Frank. Il lui avait promis l'amour éternel 24 ans auparavant: là voilà donc qui vient, alarmante et désarmée, réclamer son dû. «Je veux simplement que tu te souviennes...» explore l'envahissante intruse. Mais Frank est marié depuis 19 ans avec Claudia et ils ont un fils...

Des portes qui claquent aux portes qui grincent, les acteurs font basculer avec brio ce qui semblait n'être qu'une farce vers un véritable drame humain et domestique. La scénographie, réduite à une porte au milieu du plateau et 4 panneaux mobiles aux angles, suggère avec simplicité toutes les errances et revirements des personnages, coups de folie et coups du sort. C'est pré-

cis et angoissant à souhait. C'est sûr, *La Femme d'avant* laisse des traces après.

Milou

La Femme d'avant, de Roland Schimmelpfennig, mise en scène Nathalie Lannuzel. Pulloff Théâtre, Lausanne, jusqu'au 14.11.10. Théâtre Alchimic, Genève, du 11 au 30.01.11.



Bunker, d'Andrea Maria Schenkel. 110 pages. Ed. Actes noirs.

B. L.

Le moulin du crime

L'enfermement, mot clé de cette fin d'année? Avec Natascha Kampusch en tête de gondole (qui raconte sa captivité dans *3096 Jours*), Ryan Reynolds prisonnier d'un cercueil au cinéma dans *Buried* et le livre *La Veuve du Christ* d'Anne-Sylvie Sprenger, on pourrait le croire. Dans *Bunker*, titre explicite, l'Allemande Andrea Maria Schenkel, auteure de *La Ferme du Crime*, adapté récemment sur grand écran, place un homme et une femme dans un vieux moulin qui change l'eau en sang. Le kidnappeur est-il Hans, l'idiot du village que Monika a accusé du meurtre de son petit frère des années auparavant, un pervers, un terroriste psychologique ou un voyeur avide de fric? Monika est-elle si innocente que ça? En une succession de phrases courtes, tranchantes, alternant le récit au masculin et au féminin, Schenkel brouille la frontière entre ordure et victime.

Les copains d'abord

Si ça vous tante...

Cul-cul Aimé Corbaz pose «la» question. Ne répondez pas tous à la fois!

Jaquette bleue, pas rose. Pas de jérémiade, pas le moindre faux-fuyant, pas de pudeur non plus. Aimé Corbaz est homosexuel. «Une tante, une tarlouze, une fiotte, une pédale», écrit-il, étonné de ce que le monde gay ait pu tant faire pour la lexicographie. Journaliste et souldard doublement repent, il publie *L'Homophobie expliquée à ma Filleule*. Béatrice, 3 ans à peine, est priée de le lire dans 15 ans, «à l'âge où tu auras vécu à peu près tout ce que l'on peut vivre d'essentiel dans l'existence».

Corbaz ne cache rien. Il dit tout de ce qu'il a subi, fait subir aussi. L'écriture est sublime, le cri du cœur à coup sûr sincère. Reste une question, essentielle, vitale: «Mais qui sont ces gens pour décider qui nous sommes, qui sont-ils pour savoir ce que nous disent nos tripes, notre cœur, notre sexe?» Pas sûr que ceux-ci aient le courage de se dénoncer.

Roger Jaunin

Aimé Corbaz, *L'Homophobie expliquée à ma Filleule*. Editions du Cadraatin/Vevey. www.lecadraatin.ch



La plaie béante de Shannon Wright

Des Cédés

Rien de bien saisissable, rien de typique chez cette artiste américaine écorchée. Quel âge a-t-elle? A quoi ressemble-t-elle vraiment? A part cette immense bouche, ses longs yeux trop écartés et le plus souvent cachés sous un rideau de cheveux coupés à la scie circulaire, on ne connaît pas grand-chose du vrai visage de Shannon Wright. La biographie de son site officiel s'arrête en 2002, ses disques ne sont même plus distribués dans son propre pays depuis belle lurette. On pourrait la croire morte d'overdose dans la baignoire d'un hôtel sordide et dans l'indifférence générale, quelque part à Athens (Georgie), et pourtant... Après un disque avec Yann Tiersen en 2004 et deux albums à son nom dans l'intervalle, cette anti-héroïne multi-instrumentiste sort un nouvel essai de 12 titres d'une tristesse

implacable, pénétrante et sans fioritures. A part le piano solo de la 12^e plage, les seuls sons que Shannon offre en pâture sont ceux d'une batterie, d'une guitare, d'une basse et d'une voix dans leur plus simple appareil. Dépouillés, à poil, brutaux et directs, ces 12 titres ne feront certainement pas l'affaire pour s'envoyer des cotillons à la gueule et danser à la queue leu leu dans un souper de fin d'année. Ils n'en restent pas moins fascinantes, étranges et hypnotiques, comme une sculpture en boulettes de papier mâché du Musée de l'art brut.

Pierrick Destraz

Secret Blood, Shannon Wright. Vicious Circle.



BARRIGUE DÉDICACERA LE 30^e ET DERNIER «BARRICATURES»

VENDREDI 19 NOVEMBRE
de 16 h 30 à 18 h
chez Payot Yverdon-les-Bains

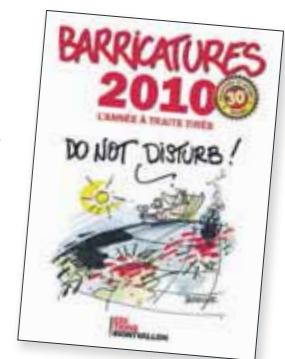
SAMEDI 20 NOVEMBRE
de 13 h 30 à 15 h
chez Payot Nyon

de 16 h à 18 h
chez Payot Chantepoulet

VENDREDI 26 NOVEMBRE
de 17 h à 18 h 30
chez Payot Fribourg

SAMEDI 27 NOVEMBRE
de 11 h à 12 h 30
chez Payot Sion

de 15 h à 16 h 30
chez Payot Montreux



PAYOT
LIBRAIRE

OFFRE SPÉCIALE SUR LES ANCIENS MILLÉSIMES (FR. 15.-):
1 «Barricatures» offert pour 2 achetés *

* Dans la limite des stocks et des années disponibles.

Brouillon de culture

DISSÉQUER L'homme est bizarrement foutu. C'est ce que montre, en textes et en images, la compagnie Hypolais dans une autopsie poétique et surréaliste des «organes» d'*homo sapiens*: tendresse, mauvaise foi, raillerie, fraternité, cruauté... Une leçon d'anatomie. *Pense que tu es...*, du 12 au 28.11.10, Anciennes Caves du Palais à Neuchâtel. Réservation: strapontin@cie-hypolais.com

S'ASSEOIR Las de déambuler sans but? Suivez le guide *Balades de banc en banc à travers les villes vaudoises*. Neuf flâneries entre Lausanne, Montreux, Aigle, Morges, Nyon, Renens, Vevey et Yverdon, au gré de 125 bancs publics avec itinéraires, photos et anecdotes. De quoi assurer ses arrières! De Pierre Corajoud, Ed. Pro Senectute, à commander gratuitement au 021 623 37 37.

S'ATTENDRIE Le Château de Gruyères expose de somptueuses crèches de Naples, «microcosmes fastueux qui prennent vie au gré de paysages illusionnistes, d'architectures flamboyantes, d'étonnants jeux perspectifs et lumineux». Jouez les rois mages et suivez l'étoile! Noël au Château - Les crèches de Naples, du 13.11.10 au 09.01.11.

ESPÉRER «L'espoir c'est plus fort que la mort/La fleur qui perce le goudron/Le soleil qui s'élèvera encore/ Sur les fûts rouillés des canons.» Bühler, Michel. Coups de gueule et poésie. Juste pour ne pas rester sourd. A l'Esprit Frappeur, à Lutry, Vendredi 12 et samedi 13 à 20 h 30, dimanche 14 à 17 h. Réservation: www.espritfrappeur.ch

Des chiffres et des lettres

Dans son édito (*Femina*, 07.11.2010), la rédactrice en chef adjointe Lyse Pahud déploie plus de verve lyrique que de rigueur arithmétique lorsqu'elle révèle enfin au monde ce dont rêvent les femmes : « Car, en effet, le vrai rêve des femmes, profond et viscéral, ne rime ni avec luxe et domestiques, ni avec futilité ou épate. Le mot est court. Quatre lettres qui disent les saisons, les fêtes familiales, la transmission et la joie de faire. T e r r e. A ne pas crier comme un naufragé... » Et le mot en cinq lettres, c'est lequel déjà ?

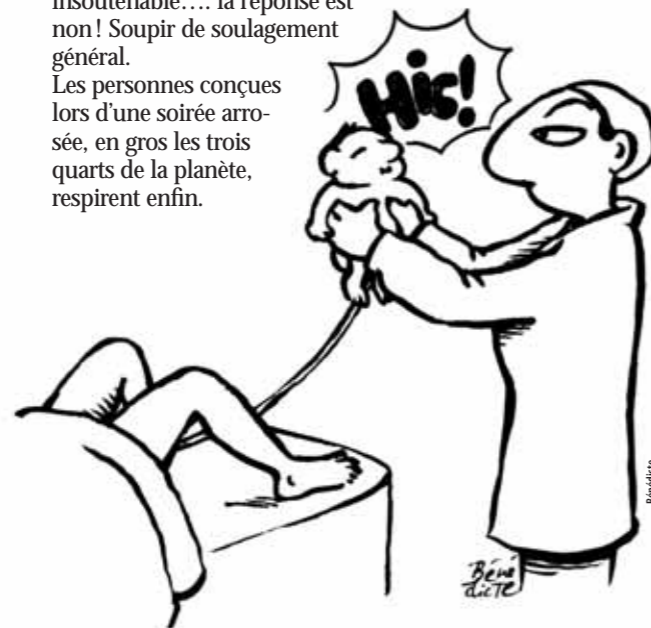
Y en a point comme nous !

C'est 24 heures (09.11.10.) qui le proclame haut et fort en première page : « Le canton de Vaud sort plus fort de la crise. En affichant une croissance de 2,6% de son PIB, il fait mieux que le reste de la Suisse. »

Et le « bien joli canton » n'a pas fini de s'enrichir puisqu'on apprend par ailleurs que Jean-Luc Godard, résidant à Rolle depuis 35 ans, devra enfin payer ses impôts à Rolle. Jusqu'à présent il payait ses impôts en France « pour des raisons culturelles (!) ». Et l'Administration cantonale « l'avait oublié ». Allez, Jean-Luc, paie-nous impôt !

Procréation avinée

Dans un article scientifique de l'hebdomadaire *Femina* (07.11.2010) sur les femmes enceintes qui boivent de l'alcool et les conséquences que cela peut avoir, une très savante question retient l'attention : « Si l'homme est ivre au moment de la conception, y a-t-il des risques pour l'enfant ? » Suspense insoutenable... la réponse est non ! Soupir de soulagement général. Les personnes conçues lors d'une soirée arrosée, en gros les trois quarts de la planète, respirent enfin.



Encore une busherie

« Je ne voulais pas utiliser la force », a déclaré l'ancien président George W. Bush lors d'un entretien à la chaîne de télévision NBC, à la veille de la publication de ses mémoires (*Decision Points*). « Je voulais donner une chance à la diplomatie », a-t-il rajouté. Et sur quel sujet se défend-il ainsi ? L'invasion de l'Irak ! Bien connu pour ses talents comiques, l'ami Bush a décidé de faire rire la planète entière en expliquant, dans son livre, qu'il était fermement opposé à la guerre contre Saddam Hussein et qu'il s'est fait manipuler par l'histoire des armes de destruction massive ! Allez, Pinocchio, arrête ton char, ton nez s'allonge.

Tu t'en vas...

Après Thierry Bovay, Lionel Capt et François Mauron, c'est au tour du rédacteur en chef Fathi Derder de quitter *La Télé*. Pour la chaîne locale valdo-fribourgeoise, c'est vraiment la Derder qui sonne.



Cité à comparaître

A *Vigousse*, on aime les défis, forcément. Surtout quand il s'agit de lancer un journal. Encore plus si ce journal se veut différent, indépendant, humaniste et non marchand. Saluons donc avec enthousiasme la vaillante initiative de nos confrères du bimensuel *La Cité* ! Ils ont besoin, pour démarrer, de 5000 abonnés fondateurs. Si vous avez à cœur la sauvegarde d'une presse libre et plurielle, soutenez-les. Sans pour autant, bien sûr, abandonner *Vigousse* ! *La Cité*, rue de Cornavin 5, 1201 Genève, 022 741 28 88, www.lacite.info

Le cahier des sports

Bonne retraite, Raymond !

A l'heure où les ouvriers de France viennent d'en prendre pour deux ans supplémentaires, Raymond Domenech, lui, a déniché le moyen de partir à la retraite. L'ex-sélectionneur des Bleus – 560 000 euros de salaire annuel, 860 000 euros de prime pour avoir qualifié la France pour le Mondial – 59 ans en janvier prochain, vient de réclamer 2,9 millions d'euros à son ancien employeur, la Fédération française de football. Invoquant un licenciement abusif, Domenech serait, selon ses avocats, plutôt bien parti pour convaincre les juges des prud'hommes de lui accorder ce bon de sortie. Où quand l'homme le plus détesté de France s'apprête à en devenir l'un des plus riches...

Constantin bon teint

Christian Constantin s'apprête à lancer une campagne de pub « anti-arbitres » sur les écrans de la TSR. Le but : dénoncer le comportement anti-FC Sion des directeurs de jeu coupables, selon le président à la Ferrari, d'avoir volé une bonne douzaine de points à son FC Sion chéri depuis le début du présent championnat. Coût de l'opération : pas moins de 250 000 fr. Les trois pages publiées sur le sujet dans *Le Matin* (09.11.2010) ne lui coûteront, elles, pas un franc. Habile, le Christian, comme d'hab'.

Arrosage public

C'est en agitant chacun un magnum de champagne Mumm Cordon Rouge que Sebastian Vettel et Mark Webber, les deux pilotes Red Bull, ont fêté leur doublé dimanche dernier au sortir du Grand Prix de F1 du Brésil. La finale du championnat du monde est agendée ce dimanche à Abu Dhabi, capitale des Emirats Arabes Unis, où toute consommation d'alcool est interdite en public. Deux solutions : soit le GP se déroule devant des tribunes vides, soit les vainqueurs arrosent leurs fans à grandes gerbes de boisson énergisante. Et dans les deux cas, c'est Ecclestone, le patron de la F1, qui trinque !

Et ce sera tout pour cette semaine.

Roger Jaunin



Dons du sexe

Le révérend américain Keith LeBlanc, totalement accro aux vidéos pornos, a volé plus de 80 000 francs à sa paroisse pour enrichir sa collection personnelle de films X (*20 minutes*, 09.11.2010). Mais que les fidèles se rassurent, l'homme d'Eglise va bientôt faire un séjour en centre de réhabilitation pour soigner sa dépendance. Et LeBlanc en ressortira plus blanc que blanc.

Barrigue

Mass merdia



Le Matin a de la fuite dans les idées

Vendredi dernier, *Vigousse* racontait comment *Le Matin* est en train de rétablir, au rabais, les rédactions régionales (Valais, Fribourg, Genève, Neuchâtel) que l'ancien patron Peter Rothenbühler avait cru très intelligent de fermer il y a moins de trois ans pour tout centraliser à Lausanne. Et ce malgré les protestations argumentées des nombreux journalistes ainsi débarqués, dont on s'aperçoit au

jourd'hui qu'ils avaient raison. Mais comme la maison Edipresse n'a pas pour habitude de reconnaître franchement ses erreurs, écrivions-nous, « c'est en catimini, sans véritablement l'avouer » que *Le Matin* fait machine arrière. Un souci de discrétion manifestement obsédant : très contrariée en effet de voir l'histoire publiée dans nos colonnes, la rédactrice en chef du *Matin*, Sandra Jean*, a tenu à

mettre les points sur les i sans attendre ni finasser. Dès lundi matin donc, en réunion avec les responsables des rubriques, elle les a fermement priés de transmettre à leurs collaboratrices et collaborateurs respectifs un message très clair : en vertu du devoir de réserve, il est strictement interdit de cafter quoi que ce soit à *Vigousse*. Raté. Et agréable séance à tous lundi matin !

Vigousse

*Nom connu de sa rédaction

VON AUW s.a.
le bien-être chez soi

- Chauffage gaz, mazout, bois
- Installations sanitaires
- Ventilation - Climatisation
- Installations solaires
- Pompes à chaleur
- Rafraîchissement
- Service d'entretien et rénovations
- Etudes techniques

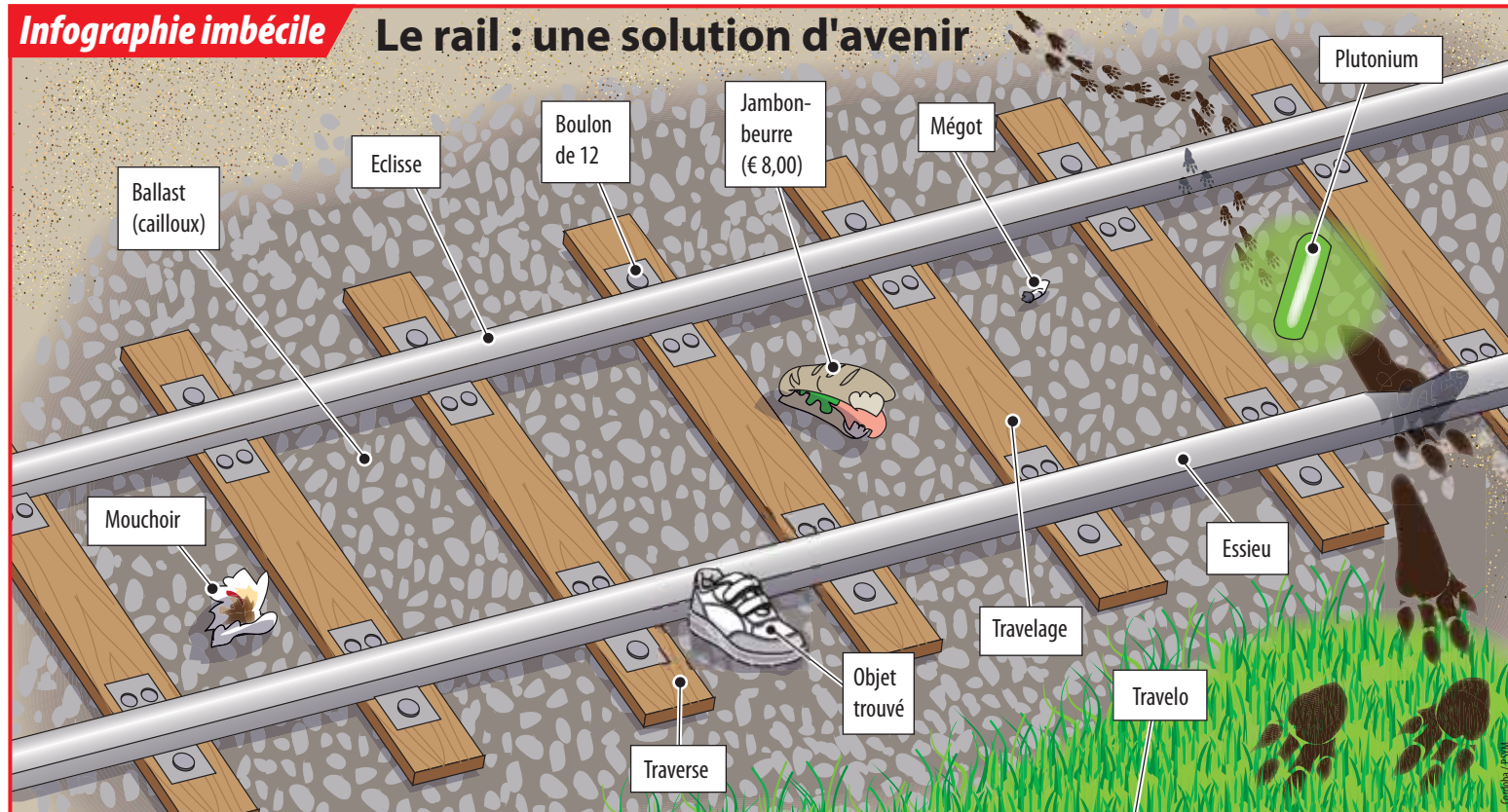
1028 PRÉVERENGES
Route de Genève 3
Tél. 021 804 83 00

1170 AUBONNE
Fossés-Dessous
Tél. 021 804 83 83

Tél. 021 804 83 00
www.vonauw.ch
Fax 021 804 83 01

Infographie imbécile

Le rail : une solution d'avenir



Tête de Truc

Mou comme le Roch

Après de quelconques études au Collège de Saint-Maurice, Claude Roch fait une carrière monotone chez Nestlé. Il apparaît sur la scène politique cantonale en 2001. Un si gentil monsieur, ça plaît à certains électeurs. Bon, il a le charisme d'un bâtonnet de surimi sans la sauce piquante. Mais on finit par l'apprécier comme il est. En charge de l'éducation, de la culture et du sport, le conseiller d'Etat fiche une paix impériale à ses chefs de service. Cloné avec la tapisserie de son bureau, il se débîne au moindre problème. Face à ce Droopy sous Lexotanil, la meute des réacs cathos du Haut-Valais sait comment s'y prendre. Il lui suffit d'aboyer très fort et le bonhomme, piteux, plie. Car ce politicien radical-libéral, englué de mollesse, déteste les vagues. Et quand un enseignant haut-valaisan refuse d'accrocher un crucifix dans une salle de classe à Stalden, il prend la défense des bigots et vire le mécréant. Sujet plus épineux encore que la couronne du petit Jésus, le sexe. Là, Claude Roch donne dans les travaux manuels. Voici



trois semaines, il a demandé aux enseignants haut-valaisans de jouer du Tipp-Ex afin d'effacer, dans un livre d'éducation sexuelle (*Schritte ins Leben*), tout lien avec des sites internet jugés trop explicites. La Suisse entière a tourné au ridicule sa pathétique pudibonderie.

Et il ne s'arrête pas là... Claude Roch, c'est aussi le Gaston Lagaffe valaisan du numérique. En pleine campagne électorale de 2009, il

parle de « Face Broute » au lieu de « Facebook ». C'est qu'il vient d'un temps où la politique se pratiquait en humble artisan discret, « sans effet de manche » (dixit le site que lui a conçu le bon Philippe Nantermod).

Autre exemple de ses nombreux talents: les diplômes bidons qu'il a signés, des années durant, sous le sceau officiel de l'Etat du Valais: établis au nom de l'Institut universitaire Kurt Bösch qu'il présidait, ces diplômes étaient en réalité délivrés pour l'école Lémania (Vigousse, 25.06.2010). Comme ça virait au vinaigre, il a collé sa démission de la présidence du susdit institut.

Un de ces jours, des demeures valaisans exigeront peut-être de nouveaux manuels scolaires pour enseigner que Darwin a tout faux, qu'Adam et Eve sont nos parents génétiques et que le Soleil tourne autour de la Terre. Avec, qui sait, la bénédiction molle du Génie des Carpettes. 📌

Pierre-Pascal Chanel

C'est arrivé la semaine prochaine

(ou du moins, ça se pourrait bien)

Charité bien ordonnée
Madonna adopte un nouvel amant

Berlusconi, la débandade
Après les parties fines, le parti Fini

Sale Birmanie
La junte procède au domptage des voix

Logis illogiques
1300 appartements à Jérusalem-Est. Avec vue sur l'amer